

parents pour leurs enfants est-il sanctifié par la foi, les regardent-ils comme un bien reçu de Dieu, qui en est et reste le propriétaire légitime et éternel, alors cet amour ne se manifestera pas seulement par des démonstrations extérieures et sensibles, mais il sera constamment guidé par la pensée que Dieu est la fin de l'homme, et la vie éternelle sa récompense.

Ainsi, les parents mènent-ils une vie de foi et de charité, leur exemple donnera nécessairement la même direction à l'âme de leurs enfants ; leur conduite, dans les choses de ce monde, est-elle conforme à la volonté de Dieu, se regardent-ils comme simples dépositaires envers l'Auteur de toute chose, les sentiments des enfants prendront la même direction et se développeront dans le même sens.

S. STOLZ.

Education

INTELLECTUELLE.

Le temps.—Les saisons.

1. Combien l'année comprend-elle de saisons ?—lesquelles ?—2. A quelle époque commence le printemps, l'été, l'automne, l'hiver ?—3. Qu'est ce qui caractérise le printemps ? (le printemps est le temps des fleurs : c'est aussi le moment où l'on confie les semences à la terre).—4. Par quoi l'été est-il remarquable ?—5. Quels sont les biens que l'automne nous assure ?—6. Qu'est ce qui distingue l'hiver ?—7. En quoi l'hiver est-il utile ?—8. Qu'est-ce que nous montre la Providence dans la succession des saisons ? (Sa prévoyance et sa bonté pour l'homme).—9. En quoi le changement des saisons nous est-il agréable ? (Il rompt la monotonie du temps, qui finirait par nous lasser, et nous récréé par l'aspect des divers changements de la nature ; il facilite aussi les différents travaux nécessaires aux récoltes).—10. Combien chaque saison comprend-elle de mois ?—11. Quels mois comprend 1° le printemps ? 2° l'été ? 3° l'automne ? 4° l'hiver ?

Sur l'Instruction en général

L'instruction est le premier besoin de l'homme social ; elle est au moral ce que la respiration est au physique : c'est elle qui forme la base la plus solide des sociétés, les liens les plus doux entre les hommes ; elle dirige leurs désirs vers le beau, l'honnête, et le bon, ou en d'autres termes, vers l'agréable, le juste, l'utile ; elle met des bornes à nos besoins, anime et prolonge nos jouissances, et son code est celui du bonheur public et individuel.

On n'est point obligé d'être savant dans toute l'étendue du mot, mais tout le monde doit et peut avoir quelque instruction ; et il n'est plus permis aujourd'hui, même aux cultivateurs les plus pauvres de ne pas savoir lire, écrire et compter.

(VIARD.)

DICTIONNAIRE

La prière

Seul entre tous les êtres ici-bas l'homme prie. Parmi les instincts de son cœur, il n'y en a point de plus naturel, de plus universel, de plus invincible que la prière. L'enfant s'y porte avec une docilité empressée. Le vieillard s'y replie comme dans un refuge contre la décadence et l'isolement. La prière monte d'elle-même sur les jeunes lèvres qui balbutient à peine le nom de Dieu, et sur les lèvres mourantes qui n'ont plus la force de le prononcer. Chez tous les peuples, célèbres ou obscurs, civilisés ou barbares, on rencontre à chaque pas des actes et des formules d'invocation. Partout où vivent des hommes, dans certaines circonstances, à certaines heures, sous l'empire de certaines impressions de l'âme, les yeux s'élèvent, les mains se joignent, les genoux fléchissent, pour implorer ou pour rendre grâces, pour adorer ou pour apaiser. C'est à la prière que l'homme s'adresse, en dernier recours, pour combler les vides de son âme ou porter les fardeaux de sa destinée ; c'est dans la prière qu'il cherche, quand tout lui manque, de l'appui pour sa faiblesse, de la consolation dans ses douleurs, de l'espérance pour sa vertu. Personne ne méconnaît la valeur